

DEPARTEMENT ORTHOPHONIE
FACULTE DE MEDECINE
Pôle Formation
59045 LILLE CEDEX
Tél : 03 20 62 76 18
departement-orthophonie@univ-lille.fr



MEMOIRE

En vue de l'obtention du
Certificat de Capacité d'Orthophoniste
présenté par

Camille FLOC'H

soutenu publiquement en juin 2024

**Sensibilisation au bégaiement :
création d'un album jeunesse destiné aux enfants de CP et
CE1**

MEMOIRE dirigé par
Ingrid GIBARU, orthophoniste, CFUO de Lille
Anne-Charlotte MIESZANIEC, orthophoniste, CFUO de Lille

Lille – 2024

Remerciements

Tout d'abord, je souhaite remercier mes deux directrices de mémoire, Madame Ingrid Gibaru et Madame Anne-Charlotte Mieszaniec, pour leurs conseils, leur disponibilité et leur accompagnement tout au long de ces deux dernières années.

Ce mémoire étant le fruit d'un partenariat créatif, j'adresse un remerciement spécial à Léa, l'illustratrice de l'album. Merci à toi pour ta créativité, ton expertise et pour les innombrables heures que tu as consacrées à créer de magnifiques illustrations.

Je remercie les enseignantes, les premières concernées par ce projet, qui ont pris de leur temps pour y participer et pour partager leur expérience autour du bégaiement.

Je tiens à remercier également mes parents et ma famille qui ont cru en moi. Merci à eux de m'avoir épaulée et encouragée pendant ces cinq ans.

Je remercie évidemment Océane et Emma pour leur soutien et leur écoute. Merci à vous d'avoir rendu ces cinq années un peu plus ensoleillées.

Enfin, je remercie Arthur pour son soutien indéfectible au quotidien et pour son optimisme face aux aléas de ce mémoire.

Résumé :

Le bégaiement de l'enfant est un trouble de la communication qui apparaît entre deux et quatre ans. A cette période, l'environnement scolaire représente un lieu fort de communication.

Des études ont mis en évidence des conséquences du bégaiement à l'école comme une mise à l'écart du groupe, des moqueries envers l'enfant qui bégaiet, un statut social différent. Tout ceci peut engendrer chez l'enfant qui bégaiet une baisse de l'estime en soi, une anxiété ou encore des difficultés scolaires. Il est donc primordial d'informer sur le bégaiement directement auprès du public scolaire et ce, dès la classe élémentaire lorsque les élèves ont la capacité de comprendre les conséquences de leurs actes.

Ainsi, nous avons choisi d'élaborer un album jeunesse. Cet album met en évidence les défis rencontrés par les enfants qui bégaient, permettant alors de faire réfléchir et de modifier les comportements néfastes des camarades. Il permet également de promouvoir l'empathie et la compréhension envers leur pair qui bégaiet, d'encourager l'inclusion et le respect de la différence.

Ce mémoire explore alors l'importance de sensibiliser les enfants dès leur plus jeune âge afin de favoriser un environnement scolaire inclusif, respectueux et bienveillant pour tous les élèves.

Mots-clés :

Bégaiement, album jeunesse, école, scolaire

Abstract :

Child's stuttering is a communication disorder that appears between the ages of two and four. At this age, the school environment is a key communication arena.

Studies have highlighted the consequences of stuttering at school, such as exclusion from the group, mockery of the child who stutters, and a different social status. All this can lead to lower self-esteem, anxiety and difficulties at school. It is essential to provide information about stuttering directly to the school public, starting in elementary school, when pupils are able to understand the consequences of their actions.

We have therefore chosen to create a children's album. The album showcases the challenges faced by children who stutter, helping them to reflect on and modify the harmful behaviors of their peers. It also promotes empathy and understanding towards their peers who stutter, encouraging inclusion and respect for difference.

This thesis explores the importance of raising children's awareness from an early age to foster an inclusive, respectful and caring school environment for all children.

Keywords :

Stuttering, children's album, school

Table des matières

Introduction	1
Contexte théorique, buts et hypothèses	2
1. La fluence et le bégaiement	2
1.1. Définition de la fluence	2
1.2. Définitions du bégaiement	2
1.3. Les caractéristiques du bégaiement	3
1.4. Les trois types cliniques du bégaiement	3
1.5. Les facteurs	4
1.6. Le bégaiement à l'école	4
2. L'école élémentaire	5
2.1. Le cadre de l'école élémentaire	5
2.2. L'intérêt de sensibiliser à l'école via la littérature jeunesse	6
3. L'album jeunesse	7
3.1. Définition de l'album jeunesse	7
3.2. La spécificité de l'album jeunesse : la relation entre l'image et le texte	7
3.3. L'album, un des outils les plus utilisés à l'école	8
4. Buts	8
Méthode	10
1. La population étudiée	10
2. Le matériel et la méthode	10
2.1. Etat des lieux de la méthode rédactionnelle d'albums traitant du handicap	10
2.2. Réalisation de l'album	11
2.3. Conception matérielle de l'album	13
2.3.1. Les illustrations	13
2.3.2. Le texte	15
2.3.3. L'édition	15
2.4. Les questionnaires	16
2.4.1. Questionnaire avant lecture (cf. annexe 2)	16
2.4.2. Questionnaire après lecture - deux semaines après (cf. annexe 3)	16
Résultats	18
Discussion	20
1. Rappels des objectifs et des résultats	20
2. Les éléments positifs	20
3. Les difficultés rencontrées et les limites	21
4. Des propositions d'amélioration et les perspectives possibles	22

Conclusion.....	23
Bibliographie	24
Liste des annexes	27
Annexe n°1 : Grille d'analyse des albums.	27
Annexe n°2 : Questionnaire avant lecture de l'album.....	27
Annexe n°3 : Questionnaire après lecture de l'album.....	27

Introduction

Le bégaiement est un trouble précoce de la communication qui peut se manifester dès l'âge de deux ans. Il nuit à l'intelligibilité du discours et affecte alors les relations sociales (Kochel, 2019). Le modèle de l'iceberg de Joseph Sheehan (Poulat, 2011), métaphore du bégaiement, met en avant deux parties dans le bégaiement : une partie émergée, constituée de disfluences, de clignements des yeux, de perte du contact visuel, et une partie immergée, moins connue et peu considérée, correspondant aux signes invisibles tels que les évitements (de mots et de situations), la honte, l'angoisse, la sensation d'être différent (Simon, 2021).

Le bégaiement de l'enfant apparaît entre l'âge de deux et quatre ans. L'environnement scolaire représente à cet âge un lieu fort de communication. Plus spécifiquement, les autres élèves peuvent prendre conscience du bégaiement de leur camarade à l'école élémentaire, ce qui peut être source de moqueries. Or il est nécessaire pour l'élève de se développer dans un climat bienveillant afin de ne pas ressentir d'anxiété vis-à-vis de sa parole et de ne pas considérer son bégaiement comme un frein social. En cohérence avec ces éléments, ce mémoire cible les élèves d'école élémentaire, et plus spécifiquement les classes de CP et CE1.

A l'école, le corps enseignant utilise fréquemment l'album jeunesse comme outil d'apprentissage, à la fois ludique et esthétique, en raison de sa capacité à aborder avec délicatesse et pédagogie des sujets sensibles, tels que le handicap.

L'objectif de notre mémoire est donc la création d'un album jeunesse afin d'aborder le bégaiement et ses conséquences mais également l'impact des moqueries sur l'élève qui bégaye. La lecture de l'album contribuerait à réduire la partie immergée de l'iceberg, et permettrait une meilleure intégration de l'élève qui bégaye en classe et ainsi la réduction de la peur de parler, du rejet... (Lemoine et al., 2018).

Dans une première partie théorique, nous définirons le bégaiement en évoquant ses caractéristiques ainsi que son lien avec l'environnement scolaire. Nous détaillerons également l'utilisation de l'album jeunesse à l'école. Nous expliciterons ensuite les buts de ce mémoire. Puis dans une deuxième partie, nous aborderons la méthodologie mise en œuvre pour créer l'album jeunesse. Enfin, dans la dernière partie, nous détaillerons les résultats obtenus, nous en discuterons puis nous en tirerons une conclusion.

Contexte théorique, buts et hypothèses

1. La fluence et le bégaiement

1.1. Définition de la fluence

La fluence de la parole nécessite la maîtrise de trois paramètres : l'aisance, la douceur des attaques et des transitions ainsi qu'un débit rapide sans heurts (Monfrais-Pfauwadel, 1994). La fluence est sous-tendue par différentes dimensions, qui vont permettre une impression de continuité de son et de sens (Monfrais-Pfauwadel, 2014) :

- Les pauses permettent d'organiser la parole en signalant les tours de parole et d'assurer le sens en permettant le décodage du message.
- Le rythme facilite l'écoute et l'intelligibilité du discours. Il est constitué d'une alternance son-silence.
- Le débit correspond à la vitesse d'écoulement de la parole.

Parmi les troubles de la fluence, nous retrouvons, par exemple, le bredouillement, le bégaiement, les dysarthries.

1.2. Définitions du bégaiement

Il n'existe pas de consensus sur la définition du bégaiement.

D'après Oksenberg, (2014), le bégaiement est « un trouble de la communication qui ne se manifeste que lors d'une interaction. » (p. 308).

D'après Monfrais-Pfauwadel (2014), le bégaiement est « un trouble moteur de l'écoulement de la parole qui est alors produite avec plus d'effort musculaire ». « Ce trouble retentit sur les comportements de communication » et entraîne « une désorganisation gênante de l'intelligibilité du discours » pour l'interlocuteur (p. 4).

L'ouvrage DSM-5 (Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders, 5ème édition, 2015) définit le bégaiement comme étant une « perturbation de la fluidité verbale et du rythme de la parole » qui se manifeste dans la période précoce du développement.

Cette perturbation persiste dans le temps et se caractérise par la survenue fréquente d'une ou de plusieurs manifestations suivantes : répétition de sons et de syllabes, prolongations de sons, mots tronqués, blocages audibles ou silencieux, circonlocutions, tension physique excessive accompagnant la production de certains mots, répétition de mots monosyllabiques entiers. (DSM-5, 2015, p. 50)

Cette perturbation de la fluidité verbale « entraîne une anxiété de la prise de parole ou des limitations de l'interaction sociale [...] » (DSM-5, 2015, p. 50).

Ces quelques définitions nous précisent alors que le bégaiement est un trouble de la communication qui se différencie des autres troubles de la fluence par ses caractéristiques.

1.3. Les caractéristiques du bégaiement

Le modèle de l'iceberg de Joseph Sheehan, métaphore du bégaiement, met en évidence la double nature du bégaiement (Simon, 2021). Ce modèle est utilisé pour illustrer la complexité de ce trouble de la fluence. Il compare le bégaiement à un iceberg, où seule une petite partie est visible à la surface tandis que la plus grande partie est cachée. Dans le bégaiement, les difficultés de parole ne représentent que la partie visible du trouble tandis que de nombreuses autres dimensions sont présentes sous la surface et peuvent avoir un impact significatif sur la vie de la personne qui bégaiet.

La partie émergée correspond aux éléments visibles et audibles tels que des blocages, des prolongations de phonèmes, des répétitions de sons, syllabes, mots, phrases et segments de phrases ainsi que des tics de langage. Des signes physiques sont aussi observés (ex. un comportement d'effort, une tension, une perte du contact visuel, une dilatation des narines) (Tupula Kabola, 2018).

La partie immergée de l'iceberg est composée d'éléments invisibles qui s'installent au fur et à mesure (ex. honte, angoisse, évitements). Ces éléments comprennent les aspects émotionnels, les conséquences sociales.

Cette métaphore souligne l'importance de reconnaître et de comprendre les multiples facettes du bégaiement.

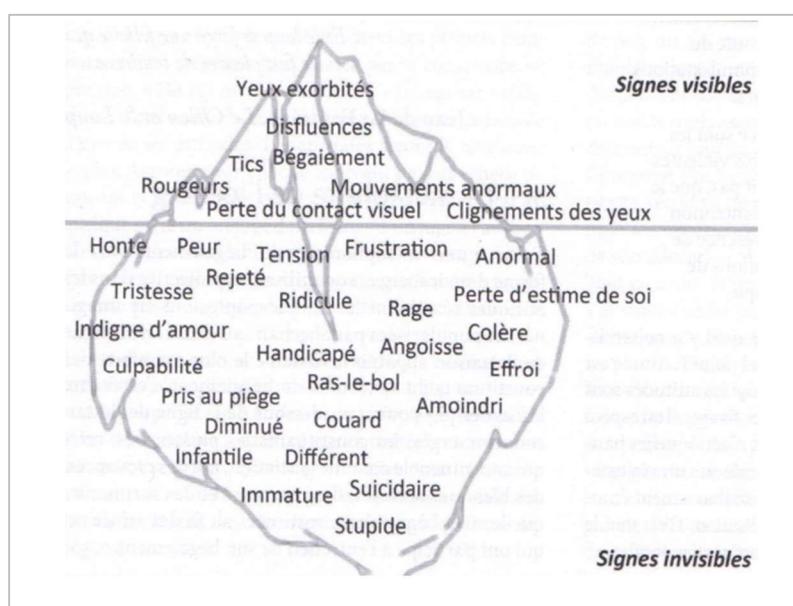


Figure 1. Métaphore de l'iceberg (d'après Monfrais-Pfauwadel, 2014).

1.4. Les trois types cliniques du bégaiement

Le bégaiement se divise en trois types cliniques (Monfrais-Pfauwadel, 2014) :

- Le bégaiement développemental est le plus fréquent. Il apparaît entre deux et quatre ans et disparaît en deux à quatre ans.
 - Le bégaiement développemental persistant se manifeste également entre deux et quatre ans mais persiste à l'âge adulte.
 - Le bégaiement acquis survient à n'importe quel âge et résulte d'une atteinte neurologique (accident vasculaire cérébral, traumatisme crânien) ou infectieuse.

1.5. Les facteurs

Il existerait des facteurs explicatifs de l'apparition du bégaiement. Ces facteurs sont regroupés sous l'appellation des « 3 P » (Shapiro, 1999). D'après Simon (2021), nous retrouvons alors :

- Les facteurs Prédisposants tels que des difficultés de langage, la génétique, le caractère de l'enfant.
- Les facteurs Précipitants tels qu'un événement précis simultané à l'apparition du bégaiement ou des facteurs personnels (ex. fatigue, anxiété).
- Les facteurs faisant Perdurer les disfluences tels que la réaction de l'entourage face aux bégayages ou la pression temporelle.

Nous pouvons également évoquer les facteurs de risque au bégaiement développemental persistant d'après Oksenberg, P. (2014) et Singer, C. et al. (2022) :

- La présence de bégaiement dans la famille.
- Un ressenti négatif de l'enfant vis-à-vis de sa parole.
- Être de sexe masculin.
- La présence d'un trouble phonologique.
- La sévérité du bégaiement.
- Le temps écoulé depuis le début du bégaiement (plus de 19 mois).

Ce ressenti négatif vis-à-vis de la parole est en lien avec la gestion du bégaiement par la personne qui bégaye, et donc le locus control dans lequel se place la personne. Rutter (cité dans Thompson et al., 2011) explique que le concept de locus control fait référence à la capacité d'un individu à penser qu'il contrôle un évènement qui l'affecte. Il s'agit donc de la perception qu'une personne possède du contrôle sur sa vie et sur les évènements qui lui arrivent.

On distingue le locus control interne, où la personne pense qu'elle possède un pouvoir de contrôle sur son bégaiement, du locus contrôle externe, où la personne va attribuer son bégaiement à des éléments externes.

Le locus control joue donc un rôle important dans la manière dont une personne perçoit son trouble et dans sa capacité à y faire face.

L'environnement scolaire, en lien avec la réaction des camarades de classe face aux bégayages et le ressenti négatif de l'enfant vis-à-vis de sa parole, peut donc faire partie des facteurs explicatifs du bégaiement et ainsi se répercuter sur la scolarité de l'enfant.

1.6. Le bégaiement à l'école

Pendant sa scolarité, l'enfant pourra faire face à différentes réactions de la part de ses camarades.

Une étude d'Ezrati-Vinacour et al. (cité dans Simon, 2021) a montré qu' « à l'école maternelle, un enfant sait qu'un de ses pairs parle mal, mais dès la moyenne section il le refusera comme compagnon de jeu et en grande section, il saura pointer et imiter son trouble et commencera à se moquer. ».

Il a été montré que les enfants d'âge préscolaire qui bégaien étaient sujets à des taquineries ou du harcèlement, provoquant alors un retrait de l'interaction (Langevin et al., 2009). De plus, les enfants d'âge préscolaire qui bégaien seraient pénalisés socialement et verraien leur communication limitée (Langevin et al., 2009).

Le bégaiement va profondément impacter l'enfant qui bégaiet à plusieurs niveaux :

- Des troubles anxieux sont fréquemment retrouvés chez les personnes qui bégaient. D'après Gayraud-Andel et Poulat (2011), cette anxiété peut être « la conséquence de toutes les situations de parole difficile » (p. 52).
 - La plupart des adolescents dissimulent leur bégaiement afin de ne pas être stigmatisés par leurs camarades, provoquant alors une baisse de l'estime de soi (Negraoui et al., 2018).
 - La personne qui bégaiet peut s'isoler (Estienne, 2020).
 - Simon (2004) explique que les performances scolaires peuvent être affectées à cause, notamment, d'une pénalisation « à l'oral dans les matières littéraires et la part de l'échec due au bégaiement peu prise en compte » (p. 6).
 - Le bien-être émotionnel de l'enfant qui bégaiet peut être altéré en raison des moqueries et du rejet social. Tout ceci entraîne alors des sentiments de tristesse, de honte, de culpabilité (Jacques & Zdanowicz, 2018, chapitre 4).

Nous retrouvons également le fait que « certains enfants qui bégaient préfèrent dire ne pas avoir fait leur exercice plutôt que d'avoir à le lire devant les autres élèves. » (Simon, 2021, p. 294).

Une étude britannique a montré que les élèves qui bégaient ne possèdent pas le même statut social que les enfants qui ne bégaient pas. En effet, même lorsqu'ils sont socialement acceptés, ils ne sont pas considérés par leurs pairs comme des leaders ou des personnes sûres d'elles (Davis, 2002).

Du côté des camarades de l'élève qui bégaiet, un état des lieux de la représentation du bégaiement en classes élémentaires (du CP au CM2) a mis en évidence différents éléments : les enfants interrogés avaient déjà entendu parler du bégaiement mais la majorité ne pouvait expliquer ou définir le trouble. Ils reconnaissent que le bégaiement est un trouble peu courant où ils se sentent en difficulté quant à la manière de réagir en présence de la personne qui bégaiet. Les résultats de cette étude confirment donc l'hypothèse selon laquelle le bégaiement est mal connu par les enfants de classes élémentaires (Sollie, 2019).

Dès six - sept ans, l'enseignant est sollicité afin de faire partie du parcours d'acceptation du bégaiement de l'élève qui bégaiet afin qu'il ne s'identifie pas comme « bégue ». Le fait d'inclure l'enseignant dans le parcours de l'enfant est crucial afin de prévenir les railleries ou les commentaires désobligeants, mais également pour promouvoir l'acceptation des différences de chacun (Simon, 2001).

Tous ces éléments mettent donc en avant la pertinence d'agir le plus tôt possible auprès des élèves afin de favoriser la compréhension du trouble et ainsi espérer réduire les moqueries envers l'élève qui bégaiet.

2. L'école élémentaire

2.1. Le cadre de l'école élémentaire

L'école élémentaire fait partie intégrante de l'école primaire. Elle est composée du cycle 2 (CP, CE1 et CE2) et du cycle 3 (CM1 et CM2).

Elle s'adresse aux enfants de six à onze ans (*L'école élémentaire*, 2022, paragr.1).

Le programme scolaire des niveaux de CP et CE1 comporte du français, des mathématiques, des langues vivantes (étrangères ou régionales), des arts plastiques, de l'éducation musicale, de l'éducation physique et sportive, de l'enseignement moral et civique ainsi qu'une matière appelée « questionner le monde » (*Programme scolaire à l'école primaire*, 2022, paragr. 1 et 2).

La matière « questionner le monde » va permettre aux élèves « l'expression de leurs sentiments et de leurs émotions, leur régulation, la confrontation de leurs perceptions à celles des autres » afin de permettre « le respect de soi et des autres » (Ministère de l'Éducation nationale de la Jeunesse et des Sports, 2020, p. 6). Parmi les compétences travaillées dès le cycle 2, nous retrouvons notamment une éducation de la sensibilité qui aura comme finalités une acceptation de la différence, de l'écoute et de l'empathie mais également l'identification des émotions d'autrui. Cet enseignement autour de la diversité du monde peut se faire via divers supports tels que des livres, des outils numériques, des objets de la vie quotidienne, etc. (Ministère de l'Éducation nationale de la Jeunesse et des Sports, 2020, p. 6).

Cette éducation autour de la différence peut également se faire dans le cadre de la Journée internationale des personnes handicapées, célébrée le 3 décembre, certains enseignants proposent d'aborder le thème du handicap. Ces actions sont soutenues par le ministère de l'Education Nationale et de la Jeunesse. Dans ce cadre, il est donc possible d'aborder le bégaiement via des échanges, des activités ou d'autres animations (*Journée internationale des personnes handicapées*, s.d., paragr. 2 et 3).

2.2. L'intérêt de sensibiliser à l'école via la littérature jeunesse

Dans un premier temps, l'école semble être un terrain essentiel à sensibiliser car il s'agit d'un environnement majeur dans le quotidien d'un enfant. La Classification Internationale du Fonctionnement, du Handicap et de la Santé (CIF), élaborée par l'Organisation Mondiale de la Santé (Edwards & Jones, 2007), met en évidence l'importance de l'environnement dans la participation aux activités quotidiennes. Cela confirme l'hypothèse du rôle prépondérant de l'environnement, ici scolaire, dans la vie quotidienne. La qualité de l'environnement se répercute au quotidien.

Dans un second temps, la littérature jeunesse paraît être un outil adapté à la sensibilisation car elle permet à l'enfant de se reconnaître dans les personnages et dans l'histoire. Elle aide l'enfant à débattre, à prendre position et du recul par rapport à son quotidien en particulier avec l'aide d'un adulte accompagnateur. La lecture à voix haute d'un livre avec l'ensemble de la classe permet de créer des liens entre les élèves (Giasson, 2000).

La lecture permet de développer l'affectif (savoir que l'on n'est pas seul à être confronté à ce problème), la relation à l'autre (susciter l'empathie et devenir plus tolérant) et la réflexion (considérer le point de vue de l'autre). La quête de sens est également une conséquence de la lecture : le lecteur donne un sens à son univers et observe comment les personnages résolvent leurs problèmes (Giasson, 2000). Ces points sont primordiaux à aborder afin de faciliter l'adaptation de l'enfant dans son environnement scolaire face à ses pairs.

D'où l'intérêt d'utiliser la fiction dans des sujets délicats tels que le handicap. L'inclusion d'un élève en situation de handicap réside dans une acceptation de la différence et une sensibilisation à la tolérance des enfants typiques qu'il va côtoyer. Les albums traitant du handicap donnent lieu au dialogue, au questionnement et à la réflexion (Lemoine et al., 2016) et développent la personnalité afin de structurer la relation aux autres (Lemoine et al., 2018). C'est pourquoi, la littérature jeunesse serait facteur d'inclusion sociale.

3. L'album jeunesse

3.1. Définition de l'album jeunesse

D'après Gravouille M.A (2014), l'album jeunesse réunit « deux formes d'expression, celle du texte et celle de l'image » (p. 66). L'album est un « livre dans lequel l'image est dominante ». Il est réputé pour être « destiné aux plus jeunes ». Cependant, la littérature jeunesse s'adresse au lecteur enfant comme au lecteur adulte (Lee, 2015), il se doit donc de toucher ce double lectorat en véhiculant des thèmes qui motivent l'enfant comme l'adulte.

Il est important de prendre en compte le fait que « les vrais bons livres ont une profondeur et une richesse telles qu'ils peuvent grandir avec les enfants » (Demers et al., 1995, p. 26). Cette notion de profondeur peut être mise en lien avec la métaphore de l'iceberg : la dissociation entre partie émergée et immergée. L'album élaboré serait constitué d'une partie émergée (les aspects ludique, humoristique et esthétique) et une partie immergée qui aborde une problématique sérieuse en lien avec le handicap et les difficultés de communication. Ces éléments permettent alors d'ouvrir des temps de dialogue entre enseignants et élèves.

3.2. La spécificité de l'album jeunesse : la relation entre l'image et le texte

La spécificité de l'album jeunesse réside dans la relation entre le texte et l'illustration qui l'accompagne.

Giasson (2000) explique que le texte et l'image sont indissociables dans un album. Il n'est pas possible de comprendre le récit sans l'image, et inversement. Elle précise également que l'illustration va permettre au lecteur d'enrichir sa réaction.

Trois types de relations entre le texte et l'image peuvent être décrits : la complémentarité, la redondance et la dissociation (Van der Linden, 2008).

- La complémentarité : le texte et l'illustration, ensemble, permettent de comprendre l'album. L'illustration peut apporter des informations supplémentaires par exemple.
- La redondance : le texte et l'illustration apportent les mêmes informations, « les contenus sémantiques se trouvent superposés » (Van der Linden, 2008, p. 53).
- La dissociation : le texte et l'illustration s'opposent. Parfois, l'image peut remettre en question le sens du texte.

Afin de respecter cette interdépendance entre le texte et l'image, différentes mises en page sont utilisées selon le message que l'auteur et l'illustrateur souhaitent véhiculer. D'après Van der Linden (2008), nous pouvons, par exemple, retrouver :

- L'album illustré qui correspond à une opposition de pages entre le texte et l'image, telle que dans l'album *Mimi l'oreille* de Grégoire Solotareff et Olga Lecaye (2003). Le texte se trouve seul sur une page et l'illustration se trouve en face, seule également.
- Le texte intégré dans l'illustration : via un texte très court en bas ou haut de page comme l'on retrouve dans l'album *Gaspard qui pue* de Pascal Teulade et Jean-Charles Sarrazin (1998) ou via un texte faisant partie intégrante de l'illustration comme l'on retrouve dans l'album *Leo* de José Aruego et Robert Kraus (1980).

- Le dessin peut se situer dans un encadré et être donc séparé du texte. Ce type d'agencement est visible dans l'album *Alice sourit* de Jeanne Willis et illustré par Tony Ross (2002).
- Dans l'album *Les couleurs c'est comme ça* d'Agnès Rosenstiehl (2022), le texte se situe dans des bulles, intégrées dans l'illustration.
- Certains auteurs font le choix de mélanger différentes mises en page au sein d'un même album, comme dans *Splash* d'Arree Chung (2018).

Tous ces exemples de relations entre le texte et l'image prouvent que l'album est une forme de littérature très libre, sans convention précise. L'auteur est libre d'utiliser différents formats et d'expérimenter différents rapports entre le texte et l'image. Comme l'a exposé Van der Linden (2008), l'album est « le lieu de tous les possibles » (p. 51).

3.3. L'album, un des outils les plus utilisés à l'école

Dans le cadre scolaire, la littérature jeunesse, dont fait partie l'album, est proposée aux élèves de la maternelle au collège (Leclaire-Halté, 2008). Utiliser l'album va permettre de stimuler l'imaginaire, la pensée, le sens et offre différents champs d'interprétation (Gravouille, M-A, 2014).

Dans cette optique, le Ministère de l'Education Nationale (*Lectures à l'école*, 2022, paragr. 3), afin de promouvoir l'utilisation de la littérature en cycle 2, a mis à disposition des enseignants une liste d'ouvrages. Ces propositions littéraires ont été réalisées par des acteurs de l'éducation : professeurs, documentalistes, bibliothécaires, inspecteurs, spécialistes de la littérature jeunesse. Ces ouvrages sont décrits comme étant des supports à la construction de soi et au savoir-vivre en société. Ils permettent d'affiner la pensée. Parmi ces ouvrages, une centaine d'albums sont proposés.

L'Education Nationale n'est pas la seule à établir un catalogue de lectures. En effet, de nombreux professeurs des écoles proposent également leur propre sélection de littérature jeunesse. Par exemple, « La classe de Johanna » (<https://www.laclassedejohanna.com/post/lalecturejeunesse>) partage sur son blog ses récentes découvertes littéraires, classées par thème.

Afin de favoriser les apprentissages et l'autonomie des jeunes lecteurs, Giasson (2000) explique l'importance du choix de la structure de l'histoire : le structure prévisible serait à privilégier. Un récit a pour caractéristiques de commencer par poser un personnage principal et un cadre spatio-temporel. Ensuite l'état du personnage est amené (manque, désir). Puis une difficulté surgit. Enfin le personnage est mis en scène pour parvenir à ses fins.

La trame narrative, renforcée par les illustrations, n'est pas à négliger. En effet, la mise en scène des personnages et des événements permet l'émergence des « émotions et des conséquences émotionnelles et/ou comportementales qui leur sont associées » (Gombert et al., 2016). L'album peut donc être un support au développement de la théorie de l'esprit.

De plus, l'album est une porte d'accès aux livres. Les enfants de six et sept ans ne « possèdent pas encore des capacités de lecture suffisantes pour des textes longs et complexes » (Giasson, 2000, p. 63). Il est donc plus judicieux d'orienter les jeunes lecteurs vers des albums.

4. Buts

L'objectif de ce mémoire sera d'élaborer un album jeunesse sur le thème du bégaiement à destination d'enfants de CP et de CE1.

Cet album est créé en vue d'améliorer la compréhension du bégaiement par les élèves et ainsi, tenter de faire changer la vision qu'ils possèdent de leur camarade disfluent (peur, rejet...) et également maximiser l'intégration de l'élève qui bégaye dans sa classe.

Méthode

1. La population étudiée

Nous avons fait le choix de nous intéresser aux élèves de CP et CE1, c'est-à-dire des enfants de six et sept ans.

Notre réflexion s'est, dans un premier temps, portée sur les capacités de compréhension des élèves : à partir de quel âge peuvent-ils réellement comprendre l'impact des moqueries sur leur camarade disfluent ? Nous avons donc décidé de viser un public de début d'école élémentaire afin de maximiser la compréhension : ils sont capables de prendre conscience d'une action malsaine, qui cause du tort et de réfléchir aux conséquences de leurs actes.

Notre deuxième réflexion reposait sur l'intérêt porté pour l'album jeunesse. Les élèves de CP et CE1 présentent toujours un intérêt pour ce type d'ouvrage. Les classes supérieures allaient plutôt se tourner vers des histoires plus longues, contenant moins d'illustrations.

De plus, le bégaiement développemental peut disparaître entre quatre et sept ans, il est important d'agir de façon précoce sur les moqueries afin que le bégaiement ne perdure pas.

C'est donc pour ces raisons que nous nous sommes dirigée vers les classes de CP et CE1.

2. Le matériel et la méthode

2.1. Etat des lieux de la méthode rédactionnelle d'albums traitant du handicap

Afin de correspondre au mieux aux potentielles attentes des lecteurs et des normes narratives, nous avons effectué des recherches d'albums de littérature jeunesse traitant du handicap.

Ces recherches ont été réalisées sur le site Ricochet (<https://www.ricochet-jeunes.org/>) grâce à des mots clés comme : différence, handicap, langue/langage. Ainsi, trois albums ont été choisis :

- *La petite casserole d'Anatole*, écrit par Isabelle Carrier, album paru en 2009 aux éditions Bilboquet. Cet album évoque le handicap dans sa globalité.
- *Lulu et le loup bleu*, écrit par Daniel Picouly et illustré par Frédéric Pillot, est paru en 2004 aux éditions Magnard Jeunesse. Cet album traite spécifiquement du bégaiement.
- *Je parle comme une rivière*, écrit par Jordan Scott et illustré par Sydney Smith, traduit par Shaïne Cassim, album paru en 2021 aux éditions Didier Jeunesse. Cet album décrit le bégaiement de manière poétique.

Puis nous avons réalisé une grille (cf. annexe 1) analysant les principales informations relatives à ces trois albums.

Cette grille d'analyse a permis de mettre en avant des éléments intervenant lors de l'écriture d'un album jeunesse : par exemple, le rapport entre le texte et l'image (ex. la relation entre le texte et l'image, la mise en page utilisée), la structure narrative utilisée, la façon d'aborder le handicap ou encore le nombre de personnages afin de ne pas se perdre dans la narration.

Des similitudes ont été mises en avant.

Les trois auteurs ont fait le choix d'une structure narrative prévisible en cinq étapes : situation initiale, élément perturbateur, déroulement, dénouement et situation finale.

Nous avons relevé une moyenne de 40 pages pour ces trois albums, les albums oscillant entre 30 et 52 pages.

Les auteurs ont fait le choix d'utiliser deux ou trois personnages maximum. Les personnages supplémentaires ne faisaient pas partie des dialogues ou des actions principales.

Le point de vue narratif omniscient, où le lecteur a accès à l'intériorité des personnages, a été majoritairement employé.

Le handicap est abordé de différentes façons dans ces trois albums. L'un d'eux évoque le handicap dans sa globalité, sans mettre de mot et en l'imageant par une casserole. Ainsi, cet album permet de toucher n'importe quelle personne en situation de handicap. Les manifestations du bégaiement sont décrites dans les deux albums traitant du bégaiement : on retrouve des éléments visibles du bégaiement, comme les répétitions de syllabes, et des éléments invisibles, tels que l'anxiété de la prise de parole ou encore la tristesse.

Les trois histoires mettent en avant l'importance d'un environnement soutenant, qu'il s'agisse de la famille ou des amis, afin de se sentir plus serein, même avec une parole différente.

2.2. Réalisation de l'album

A la suite de l'analyse des différents albums traitant du handicap, il nous a paru intéressant d'entrer en contact avec des enseignants afin de recueillir leurs potentielles attentes quant à l'album et ses façons d'aborder le bégaiement.

Nous avons donc rencontré une enseignante spécialisée qui a pu accompagner plusieurs élèves qui bégayaient. Elle a notamment partagé son ressenti quant à l'utilisation de personnages humains ou animaux et a précisé que les animaux semblaient davantage retenir l'attention des enfants. De plus, elle a précisé qu'elle a à cœur de parler de la différence avec les élèves, d'apporter des débats sur la différence. Notre projet lui a énormément plu, elle a beaucoup apprécié la considération apportée aux enseignants afin que l'album leur corresponde également.

Afin de concevoir l'album, il était essentiel de trouver un.e illustrateur.trice. Nous avons contacté des écoles d'art qui ont pu transmettre le projet à leurs étudiants et nous avons également diffusé une annonce auprès des promotions des étudiants en orthophonie du CFUO de Lille. Finalement, grâce à une étudiante en orthophonie de cinquième année, nous sommes entrée en contact avec une illustratrice.

Le travail de conception de l'album a donc été effectué en collaboration avec Léa. Nous avons organisé des appels téléphoniques afin que nous puissions lui présenter le projet, puis afin de partager nos points de vue et nos idées dans le but de co-créer l'album jeunesse.

Le **message** que nous voulions transmettre portait principalement sur le développement de l'empathie chez les camarades de classe de l'enfant qui bégaye. En effet, d'après Estienne (2020), chacun pourrait contribuer au dépassement du bégaiement par la personne qui bégaye en se mettant à sa place. Cette empathie permettrait une meilleure intégration pour l'élève qui bégaye dans la classe et une meilleure connaissance du bégaiement pour les autres élèves, avec une diminution des éventuelles moqueries.

Notre partenariat créatif a débuté par des questionnements sur le choix des **personnages**. Nous nous sommes interrogées sur l’anthropomorphisme : était-ce préférable d’utiliser des personnages humains ou animaux ?

L’anthropomorphisme serait plus attrant pour les enfants, permettant alors une histoire plus captivante et des leçons plus accessibles aux jeunes lecteurs (Lemoine et al., 2020).

Nous avons également pris en considération l’avis de l’enseignante spécialisée.

Nous avons donc opté pour des personnages animaux, et plus spécifiquement le lama. Nous avons sélectionné cet animal pour son originalité mais aussi pour son apport dans le décor de l’album, nous permettant de rendre cet album très coloré avec des scènes atypiques. Cela permettrait une lecture attractive et originale. Tous les personnages sont identiques, mais la singularité de chacun est représentée par un ballon, contenant alors le bégaiement pour le personnage principal et des activités appréciées pour les autres. Ce ballon est accroché à chaque personnage, comme une ombre est liée à un corps ou un objet.

Nous avons utilisé les données épidémiologiques afin de choisir le sexe le plus concerné par le bégaiement. C’est pourquoi notre personnage principal a un prénom masculin.

Concernant les **illustrations**, nous avons privilégié des illustrations complémentaires au texte. L’illustration devait apporter des informations non présentes dans le texte. Ainsi, l’idée des ballons est d’apporter des informations supplémentaires au lecteur en accédant aux différentes pensées des personnages : le bégaiement est représenté par des mots coupés et la police est différente du reste de l’album, nous pouvons observer de l’incompréhension grâce à des points d’interrogation, nous remarquons qu’un lama pense à son activité préférée, etc.

En ce qui concerne la **narration**, nous avons fait le choix de ne pas utiliser de moqueries dans l’album afin de ne pas les renforcer en donnant des éléments aux enfants.

Le bégaiement est principalement décrit par ses manifestations : blocages, répétitions de syllabes, pauses remplies. Le terme du « bégaiement » n’est pas évoqué dans l’album. Ce choix a été fait à la suite de l’échange avec l’enseignante spécialisée : elle nous a expliqué que le fait de mentionner le trouble peut être stigmatisant pour l’enfant. Cela signifierait que nous le réduisons à son trouble.

Quelques dialogues sont donc intégrés dans le texte afin de mettre en avant ces symptômes. Le reste du texte est à la troisième personne du singulier afin de décrire globalement les péripéties de nos personnages lamas.

Il nous a paru important de mettre en avant l’impact social du bégaiement via le contenu du ballon de chaque personnage. Le personnage principal est tellement impacté par le poids du bégaiement que ses activités sociales sont quasiment inexistantes, le bégaiement et ses manifestations prennent le dessus dans son ballon.

Plusieurs structures narratives ont été discutées mais celle que nous avons retenue permettait de transmettre le message que nous souhaitions. La structure narrative choisie est prévisible. Il s’agissait des structures les plus retrouvées dans les albums analysés et cela correspondait aux normes narratives des albums jeunesse.

Nous avons décidé d’utiliser un point de vue omniscient. Nous avons énoncé des faits tout en intégrant les émotions et états d’esprit du personnage principal. Cependant, nous l’avons fait sans porter de jugement. Nous ne voulions pas imposer un point de vue, l’objectif était de changer la perspective de chaque personnage. Nous avons choisi d’intégrer quelques pages en point de vue interne, propre au personnage principal.

Afin de développer **l'empathie**, message que nous voulions donc transmettre, nous souhaitions que les autres personnages expérimentent le bégaiement. Nous avons alors décidé que notre personnage principal allait faire le vœu de voir ses camarades comprendre l'impact de son bégaiement au quotidien. Ainsi, chaque personnage possède désormais, dans son ballon, une caractéristique du bégaiement du personnage principal.

Afin de se mettre dans la peau du personnage qui bégaiet, nous avons également utilisé le modèle de l'iceberg de Joseph Sheehan (Poulat, 2011) en l'imageant par une rivière et des barrages. Nous souhaitions utiliser un point de vue interne au personnage principal afin d'exposer le fait que le jugement et le soutien vont impacter différemment la personne qui bégaiet. La vision de la rivière et des barrages nous a permis de dissocier l'impact des moqueries sur le bégaiement (et donc sur la hauteur des barrages) versus les paroles valorisantes qui permettent d'apaiser le personnage qui bégaiet (et donc de diminuer les barrages).

Au terme de l'album, les personnages retrouvent chacun leur ballon initial. Les camarades ont compris ce que vivait notre personnage principal : Paco, notre personnage principal, se sent soulagé. Finalement, Paco bégaiet mais il se ne définit pas uniquement par son bégaiement.

L'histoire se déroule au sein d'une **école**. Cela était cohérent avec le sujet de ce mémoire : le bégaiement à l'école auprès d'enfants de CP et CE1. Les scènes se déroulent en classe, dans la cour de récréation et également dans la chambre du personnage principal.

Concernant le décor, en cohérence avec le choix du lama, l'histoire se déroule en Amérique Latine.

Nous avons choisi le **prénom** de notre personnage principal en référence à la race de lama d'Amérique du Sud : Paco. De plus, en adéquation avec le thème de l'album, il s'agit d'un prénom espagnol.

Il nous paraissait important de faire passer un message dès le **titre** de l'album : Paco, coco Inca, topo pas cap. Un virelangue nous a paru évident : il nous permettait de rappeler le thème de l'album par les mots utilisés mais également la difficulté de prononciation lorsqu'il s'agit de le dire oralement. Le sens du titre n'est pas évident volontairement afin de souligner cette difficulté dans la prise de parole.

En supplément de l'histoire de Paco, nous avons souhaité ajouter une **page d'explications** du projet autour de trois questions : de quoi parle cet album jeunesse ? Pourquoi le créer ? Pourquoi ce titre ? Nous souhaitions maximiser la compréhension de l'album et expliquer la raison pour laquelle nous l'avons créé. Nous avons donc mis en lien quelques informations théoriques sur le bégaiement avec l'histoire de Paco. Cette page est destinée à tout lecteur de l'album mais plus particulièrement aux enseignants qui seront donc les premiers lecteurs de l'histoire de Paco.

2.3. Conception matérielle de l'album

2.3.1. Les illustrations

Les illustrations ont été réalisées par ©Léa Encinas, graphiste indépendante au sein de ©Pasdestudio. Dans un premier temps, les dessins ont été pensés sur papier puis elle a choisi d'utiliser les applications Procreate® et Illustrator pour les réaliser.

Les illustrations sont majoritairement en page simple. Chaque double page se déroule dans le même lieu mais il s'agit de deux illustrations différentes.

Nous avons fait le choix avec Léa, l'illustratrice, d'utiliser des couleurs chaudes. Cette palette de couleurs rend les illustrations joyeuses et agréables sans être criardes. De plus, les illustrations sont très colorées afin d'adhérer à l'ambiance générale de l'album qui se déroule dans une école à Cuzco, en Amérique Latine.

La page de couverture met en avant Paco, notre personnage principal, et son ballon rempli de mots mélangés. Il se situe devant son école. Autour de lui, le décor est typique des paysages arides : des cactus, des montagnes et du sable.



Figure 2. Première de couverture de l'album.

Dans la suite de l'album, nous voyons l'évolution de Paco et de ses camarades de classe. Les lamas sont tous semblables, leur différence se situe dans le contenu de leur ballon. En effet, dès le début de l'histoire, le ballon de Paco est rempli de lettres mélangées, de mots bloqués et ses camarades possèdent un ballon rempli de leurs activités.

Différents environnements sont détaillés : la classe, la cour de récréation et la chambre de Paco. Tous ces lieux respectent l'ambiance générale de l'album : des tons chauds et un paysage représentatif de l'Amérique Latine.



Figure 3. Page de l'album mettant en avant la classe de Paco.



Figure 4. Page de l'album mettant en avant la cour de récréation.



Figure 5. Page de l'album mettant en avant la chambre de Paco.

2.3.2. Le texte

Nous avons privilégié un sens de lecture de gauche à droite afin de permettre aux apprentis lecteurs de lire l'album par eux-mêmes. L'utilisation du sens de lecture classique sera également en accord avec les apprentissages réalisés au CP par les enseignants.

La police d'écriture du texte est la police Quicksand et celle du titre est la police Patrick Hand, toutes deux disponibles dans la base de données de polices d'écriture Google Fonts. Dans les ballons, l'illustratrice a fait le choix d'une écriture manuscrite.

Le texte est intégré directement dans l'illustration.

2.3.3. L'édition

L'album a été imprimé auprès d'un imprimeur en format A4 en orientation paysage. C'est-à-dire qu'une fois l'album ouvert, l'enfant peut s'imprégner des illustrations grâce à deux pages en format A4.

L'album papier finalisé contient 24 pages.

Un format PDF de l'album a été créé en vue d'une diffusion sur vidéoprojecteur en classe entière. Ainsi, l'enseignant pourra rendre la lecture accessible à toute la classe sur un grand écran. L'album en format PDF contient 23 diapositives, page de couverture et quatrième de couverture comprises.

2.4. Les questionnaires

Afin de recenser les comportements des élèves de la classe et de l'élève qui bégaiet, nous avons élaboré deux questionnaires à destination des enseignants : un questionnaire avant lecture et un questionnaire après lecture de l'album.

Les enseignants devaient donc remplir le premier questionnaire puis faire la lecture au groupe classe en présence de l'élève qui bégaiet. Ensuite, l'enseignant devait remplir le questionnaire deux semaines après la lecture afin de mettre en avant d'éventuels changements de comportements.

Ces questionnaires sont anonymisés par un code propre à chaque enseignant.

2.4.1. Questionnaire avant lecture (cf. annexe 2)

Nous avons choisi de créer un questionnaire avant lecture afin de recenser les connaissances des élèves sur le bégaiement ainsi que les comportements de l'élève qui bégaiet et de ses camarades. Les résultats obtenus devaient être comparés aux résultats du questionnaire après lecture afin d'évaluer si l'album permettait de maximiser l'intégration de l'enfant dans sa classe. Le questionnaire est à remplir par l'enseignant suivant ses observations. Les questions posées ne sont pas individuelles, elles concernent le groupe classe entier.

Le questionnaire comporte trois parties ainsi qu'une dernière partie portant sur des éventuelles remarques de la part des enseignant.e.s.

La première partie porte donc sur la connaissance générale du bégaiement : cela nous permet de savoir si l'album permet d'informer ou si les élèves possèdent déjà des connaissances sur le sujet. La seconde partie s'intéresse aux comportements et à l'intégration de l'élève qui bégaiet. Cette partie est primordiale pour évaluer un éventuel changement de comportement après lecture de l'album. La troisième partie concerne le comportement des élèves de la classe afin de comparer les réponses après la lecture de l'album.

Ces questions sont complétées par des propositions ouvertes afin d'apporter des nuances par l'enseignant si besoin.

2.4.2. Questionnaire après lecture - deux semaines après (cf. annexe 3)

Le questionnaire après lecture doit être complété deux semaines après la lecture de l'album. L'objectif était donc de déterminer si la lecture avait permis un changement de comportement de la part des camarades de l'élève qui bégaiet.

Nous devions préconiser deux lectures de l'album afin que les élèves puissent se l'approprier. Un temps de parole directement après la lecture devait être proposé aux enseignants.

Les premières questions portent sur l'album, sur l'intérêt suscité par l'album par la classe entière, sur la compréhension et les difficultés rencontrées lors de la lecture. Nous avons également souhaité savoir si l'album a été sujet à discussions et débats. Cela nous permet de mettre en évidence un intérêt pour le bégaiement et un désir d'en savoir davantage sur le trouble de leur camarade. Nous avons laissé aussi l'opportunité à l'enseignant de donner son avis sur l'album et sur des éventuelles améliorations à apporter. La deuxième et la troisième parties reprennent les interrogations du premier questionnaire afin d'objectiver un éventuel changement de comportement et d'intégration dans la classe.

Résultats

Le résultat de ce mémoire correspond donc à la création d'un album jeunesse.

Dans cette partie nous allons présenter quelques pages de l'album « Paco, coco Inca, topo pas cap ». L'album comprend donc 24 pages et met en action Paco, notre personnage principal, dans sa quête d'acceptation de son bégaiement.



Figure 6. Page de l'album mettant en avant la chambre de Paco.



Figure 7. Page de l'album mettant en avant la classe de Paco.

Nous avons diffusé l'album finalisé en version PDF à trois enseignantes afin d'obtenir un retour. Nous tenions à recueillir leurs avis car les enseignants sont les principaux concernés par ce projet.

Elles ont pu mettre en avant des éléments qui pourraient être intéressants à corriger :

- Quelques tournures de phrases seraient à améliorer.

Par exemple, l'utilisation du verbe « pouvoir » serait à privilégier au verbe « devoir » ou le fait que Paco soit mis de côté par ses camarades est à différencier du fait que Paco se mette de côté, ce qui serait davantage retrouvé dans la vie réelle.

- Le texte pourrait être écrit plus gros pour un jeune lecteur.
- L'écriture manuscrite ne serait pas très lisible.
- Elles ont également noté que l'image de la rivière avec le barrage pourrait faire obstacle chez des élèves qui ne disposeraient pas suffisamment de connaissances sur le monde. Mais ce manque de connaissances serait compensé par l'illustration très explicite.

Elles ont également mis en évidence des points positifs :

- Le lama étant un animal peu connu, cela peut attirer d'autant plus les enfants par l'attrait de la nouveauté et la curiosité.
- La couverture, par le titre et l'illustration, est explicite sur le défi que va devoir relever Paco.
- La compréhension est tout à fait adaptée à des classes de CP et CE1. Une enseignante a même pu lire l'album à sa classe de Grande Section qui n'a pas été en difficulté pour comprendre l'histoire.
- L'album serait un très bon support à des échanges et des discussions à la suite de la lecture dans le cadre de la lutte contre le harcèlement, sur le travail sur les émotions, sur le bien-être à l'école. L'album permettrait donc de poser des questions telles que : qu'a ressenti Paco ? A sa place, qu'est-ce que tu aurais ressenti ? Est-ce que ça te rappelle une situation que tu as pu vivre ?

Finalement toutes ces critiques exposent les points positifs et négatifs de cet album. Il serait donc judicieux de les reprendre afin d'améliorer l'histoire de Paco.

Discussion

1. Rappels des objectifs et des résultats

Ce mémoire avait donc pour objectif de concevoir un album jeunesse sur le thème du bégaiement à destination d'enfants de CP et de CE1 en vue d'améliorer la compréhension du bégaiement par les élèves et ainsi, tenter de faire changer la vision qu'ils possèdent de leur camarade disfluent.

Notre méthodologie s'est déroulée en deux temps. Dans un premier temps, nous avons analysé des albums traitant du handicap afin de recenser la façon d'aborder le handicap et les normes narratives de ce type d'albums. Puis dans un second temps, nous avons échangé avec une enseignante ayant accompagné des élèves qui bégayaient afin de créer un album jeunesse adapté aux besoins des enseignants.

Nous avons donc élaboré un album jeunesse nommé Paco, coco Inca, topo pas cap. Il comprend 24 pages. L'album a été présenté à trois enseignantes afin d'avoir leur retour : est-ce que des modifications devaient être réalisées ? Avaient-elles des propositions d'amélioration ? Pensaient-elles que l'album remplissait ses objectifs ?

Dans cette partie, nous allons donc analyser le travail réalisé en mettant en avant les éléments positifs, les difficultés rencontrées lors de la création de l'album et nous discuterons des perspectives possibles.

2. Les éléments positifs

D'un point de vue extérieur, différents éléments positifs ont été mis en évidence par des enseignantes : l'utilisation du lama comme personnage principal, la compréhension adaptée aux niveaux ciblés et le fait d'utiliser l'album comme support à des échanges et des discussions.

De plus, certaines remarques faites par les enseignantes ont pu être modifiées. Nous avons donc pu améliorer quelques tournures de phrases afin de correspondre au mieux à la vie réelle.

En dehors de ces éléments, l'album que l'on a créé se démarque d'autres albums traitant du bégaiement au travers de différents points.

D'un point de vue orthophonique, lors de la conception du texte, nous avons voulu considérer des facettes du bégaiement peu connues du grand public (ex. pauses remplies comme « euuuh ») et non évoquées dans les autres albums. La métaphore de l'iceberg nous a servie de référence pour détailler les différents aspects du bégaiement en dissociant les éléments visibles et invisibles.

Le point de vue que nous avons adopté n'est ni moralisateur ni descriptif. Le but n'était pas de décrire une situation ou de blâmer certains comportements mais de faire intervenir l'empathie auprès des élèves, d'essayer de faire ressentir ce que le personnage qui bégaye ressent. Le fait que tous les personnages expérimentent le bégaiement du personnage principal permet de favoriser cette position de « se mettre à la place de ».

Nous avons utilisé la métaphore d'une rivière et de barrages pour imager le bégaiement : le principe est d'essayer de faire prendre conscience de l'impact du bégaiement sur la fluidité de la parole.

Une page de présentation de l'album a également été réalisée afin d'expliquer le projet. Cette page met en lien l'histoire de Paco avec la théorie du bégaiement : ses manifestations et son impact au quotidien. Il nous a paru important d'expliquer le titre afin d'en maximiser la compréhension.

D'un point de vue personnel, le travail en binôme, essentiel pour la création des illustrations, a été très enrichissant. Il s'agissait d'un partage de points de vue où nous avons dû expliquer le bégaiement et son impact au quotidien à une personne qui possédait peu d'informations. Inversement, nous avons bénéficié de retours d'expériences professionnelles autour de l'illustration et une expertise du design graphique.

3. Les difficultés rencontrées et les limites

L'objectif de ce mémoire étant de créer un album, je souhaitais trouver un.e illustrateur.trice afin de ne me concentrer que sur la partie narrative de l'album et sur la rédaction du mémoire. Cependant, il s'agissait d'un projet bénévole demandant beaucoup de temps et d'investissement, il a donc été compliqué de trouver une personne susceptible de le faire malgré une diffusion importante du projet et des contacts avec des écoles d'art.

Les buts initiaux de ce mémoire étaient d'analyser l'impact de la lecture de l'album : la lecture de cet album permet-elle de diminuer les moqueries vis-à-vis de l'élève qui bégaye ? Est-ce que la lecture de cet album permet une meilleure connaissance du bégaiement ? Est-ce que la lecture de cet album permet une amélioration de la communication entre l'enfant disfluent et ses camarades ?

Une comparaison des comportements des élèves était prévue grâce à un questionnaire avant lecture et un questionnaire après lecture de l'album. Cependant, en raison de circonstances indépendantes de ma volonté, les hypothèses n'ont pas pu être vérifiées dans le temps imparti. Une demande de changement des objectifs de ce mémoire a dû être réalisée.

Le fait de créer un outil en binôme a parfois pu représenter une difficulté dans l'élaboration de cet album jeunesse : le projet ne dépendait pas uniquement de nous. Des adaptations temporelles, comme le fait de revoir les objectifs initiaux par manque de temps, ou créatives, comme le fait de ne pas pouvoir imposer sa vision de l'album jeunesse, ont dû être faites.

Avant la demande de changement des objectifs, j'ai remarqué une difficulté de recrutement d'enseignants avec un élève qui bégaye dans la classe. En quelques mois, et malgré la diffusion du projet auprès d'écoles et d'enseignants spécialisés, je n'avais recruté que trois enseignants. Le fait de ne se concentrer que sur les classes de CP et CE1 était donc peut-être réducteur. Certains enseignants contactés évoquaient des élèves qui bégayaient dans d'autres niveaux. Il aurait donc peut-être été judicieux d'élargir le projet à d'autres classes : en adéquation avec le retour d'une enseignante qui a pu lire l'album à sa classe de Grande Section, ce niveau aurait pu être intégré au projet.

Par manque de temps, l'ensemble des critiques faites par les enseignantes n'ont pas pu être corrigées. Il aurait notamment été intéressant de revoir les illustrations pour laisser davantage de place au texte et le grossir.

4. Des propositions d'amélioration et les perspectives possibles

Tous les éléments que nous avons abordés mettent donc en évidence l'importance d'inclure l'environnement scolaire dans la prise en soin de l'enfant qui bégai. Comme exprimé par l'enseignante spécialisée que nous avons rencontrée, la différence est abordée dans sa généralité mais finalement, ne faut-il pas apprendre également aux élèves à déchiffrer leur camarade qui bégai ?

Les objectifs de ce mémoire ont été changés, il serait donc pertinent qu'un étudiant réponde aux hypothèses initiales de ce mémoire. Il pourrait poursuivre les recherches en effectuant une analyse de l'impact de l'album auprès des élèves de CP et CE1. Cependant, avant de proposer une éventuelle poursuite du projet, il sera nécessaire de se renseigner sur la législation en matière de droit intellectuel.

D'un point de vue illustratif, un lien aurait pu être fait avec l'album *La couleur des émotions* d'Anna Llenas (2014) qui est lu dans les classes de maternelle : insister sur la couleur jaune lorsque Paco est joyeux, sur le gris lorsque Paco craint de prendre la parole, sur le bleu lorsqu'il se sent triste, etc. Cela aurait été pertinent afin de favoriser la compréhension de l'histoire par les élèves et cette proposition aurait été en adéquation avec les apprentissages réalisés dans les niveaux inférieurs.

Une enseignante nous a proposé de créer un fascicule qui comprendrait une séquence pédagogique en lien avec l'album. Il serait donc intéressant, si un étudiant poursuit ce mémoire, de le réaliser en collaboration avec des enseignants : cela favoriserait d'autant plus le partenariat nécessaire avec l'environnement scolaire dans la prise en soin du bégaiement.

Malgré la réalisation d'une page de présentation du projet, une page d'explication du bégaiement aurait pu être conçue pour les enseignants en leur donnant, par exemple, des liens vers des ressources sur la façon d'agir avec un élève qui bégai (ex. flyers réalisés par l'Association Parole Bégaiement).

Conclusion

Dans le cadre de ce mémoire, nous avons donc élaboré un album jeunesse sur le thème du bégaiement à destination d'élèves de CP et CE1. Cet album avait pour objectifs de sensibiliser des élèves de CP et CE1 au bégaiement mais également de tenter de maximiser l'intégration de l'élève qui bégaye dans sa classe et de favoriser une meilleure communication entre l'élève qui bégaye et ses camarades. Nous avons nommé cet album par un virelangue : Paco, coco Inca, topo pas cap.

Afin de créer l'histoire de Paco, notre personnage principal, nous avons analysé des albums jeunesse traitant du handicap et nous avons pris en compte les éventuels besoins d'enseignants concernant le bégaiement. L'album a donc été réalisé en collaboration avec Léa, une illustratrice, avec qui nous avons discuté du message que nous voulions transmettre, des personnages, de la palette de couleurs, du paysage, etc. Une fois l'album finalisé, nous l'avons diffusé à des enseignantes afin d'avoir leur retour.

« Paco, coco Inca, topo pas cap » pourrait être utilisé à plus grande échelle afin de sensibiliser les enfants de CP et CE1 au bégaiement. Même si l'album n'impacte pas les comportements de la classe entière, cet album pourrait permettre d'informer sur ce trouble de la fluence. Cependant, il serait pertinent qu'un étudiant reprenne ce projet afin de mesurer l'impact de l'album sur ces jeunes élèves.

Ce projet nous a permis d'approfondir nos connaissances sur le bégaiement et sur l'utilité de l'album jeunesse dans les apprentissages. Personnellement, l'élaboration de l'album a été très enrichissante car il a fallu faire preuve de créativité afin d'intéresser enfants et adultes. Les quelques retours de l'album finalisé ont été positifs, ce qui est très valorisant vis-à-vis du travail fourni.

Bibliographie

- American Psychiatric Association. (2013). *DSM-5 : Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (M. A. Crocq & J. D. Guelfi, Trad., 5e éd.). Masson.
- Carrier, I. (2009). *La petite casserole d'Anatole*. Bilboquet.
- Chung, A. (2018). *Splash ! Au début, il y avait trois couleurs*. Gründ.
- Davis, S., & Howell, P., & Cooke, F. (2002). Sociodynamic relationships between children who stutter and their non-stuttering classmates. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 939-947.
- Demers, D., Lavigne, Y., Guindon, G., & Crépeau, I. (1995). *La bibliothèque des enfants : des trésors pour les 0 à 9 ans*. Boucherville : Québec Amérique Jeunesse.
- Edwards, I., & Jones, M. (2007). The role of clinical reasoning in understanding and applying the International Classification of Functioning Disability and Health (ICF). *Kinesither Rev*, 7(71), 40-49.
- Estienne, F. (2020). Que retenir. Dans F. Estienne & H-A. Bijleveld. *Les bégaiements, comprendre et agir* (p. 179).
- Gayraud-Andel, M. & Poulat, M.-P. (2011). *Le bégaiement : comment le surmonter*. Odile Jacob.
- Giasson, J. (2000). *Les textes littéraires à l'école*. Gaëtan Morin éditeur.
- Gombert, A., Bernat, V., & Roussey, J.-Y. (2016). Albums de jeunesse pour le développement d'une théorie de l'esprit. *Enfance*, 3(3), 329-345.
- Gravouille, M.-A. (2014). Quand l'album jeunesse s'invite en séance... *Cahiers de Gestalt thérapie*, 33(2), 64-82.
- Jacques, D. et Zdanowicz, N. (2018). Chapitre 4. Les bases anatomiques et physiologiques du système limbique et implication dans le traitement du bégaiement. Dans B. Piérart. (dir.), *Les bégaiements de l'adulte* (p. 53-57). Mardaga. DOI : 10.3917/mard.piera.2010.01.0053.
- Journée internationale des personnes handicapées*. (s.d.). Education.gouv. <https://www.education.gouv.fr/journee-internationale-des-personnes-handicapees-3200>
- Kochel, J.-M. (2019). *Le bégaiement : 100 questions/réponses*. Ellipses.
- Kraus, R. & Aruego, J. (1980). *Leo*. Ecole des loisirs.
- Langevin, M., Packman, A & Onslow, M. (2009). Peer responses to stuttering in the preschool setting. *American Journal of Speech-Language Pathology*, 264-275.
- Leclaire-Halté, A. (2008). *L'album de littérature de jeunesse : quelle description pour quel usage scolaire ?* [Conférence] Congrès Mondial de Linguistique Française, Institut de Linguistique Française à Paris. <https://doi.org/10.1051/cmlf08037>
- L'école élémentaire*. (2022). Education.gouv. <https://www.education.gouv.fr/l-ecole-elementaire-9668>
- Lectures à l'école : une liste de références*. (2022). Eduscol. <https://eduscol.education.fr/114/lectures-l-ecole-des-listes-de-reference>
- Lee, S. (2015). Intertextualité dans la traduction des albums de type « double lectorat ». *Meta*, 53-70.

- Lemoine, L., Mietkiewicz, M.-C. & Schneider, B. (2018). Des élèves (pas?) comme les autres parmi les autres. La littérature jeunesse comme facteur d'inclusion sociale pour les enfants avec trisomie 21 et autisme. *Revue de psychoéducation*, 47(2), 383–407.
- Lemoine, L., Mietkiewicz, M.-C. & Schneider, B. (2016). L'autisme raconté aux enfants : la littérature de jeunesse, un support de sensibilisation pertinent ? *Enfance*, 2(2), 231-245.
- Lemoine, L., Mietkiewicz, M.-C., & Schneider, B. (2020). « Myope comme une taupe, muette comme une carpe, mais... malin comme un singe ». Les animaux anthropomorphisés porteurs de handicaps dans les albums jeunesse. *Bulletin de psychologie*, 565(1), 3-16.
- Llenas, A. (2014). *La couleur des émotions*. Quatre fleuves Editions.
- Ministère de l'Éducation nationale de la Jeunesse et des Sports. (2020). Annexe 1. Programme d'enseignement du cycle des apprentissages fondamentaux (cycle 2). (Publication n°31). <https://www.education.gouv.fr/bo/20/Hebdo31/MENE2018714A.htm>
- Monfrais-Pfauwadel, M.-C. (1994). Le concept de fluence verbale. *Cahiers de Fontenay*, 75(1), 89-98.
- Monfrais-Pfauwadel, M.-C. (2014). *Bégaiement, bégaiements*. De Boeck Supérieur.
- Negraoui, N., Bourguignon, D., & Demoulin, S. (2018). Chapitre 19. Le bégaiement, de la stigmatisation à l'inclusion. Dans. B. Piérart (dir). *Les bégaiements, de la stigmatisation à l'inclusion* (251-271). Mardaga.
- Oksenberg, P. (2014). La prise en charge orthophonique du bégaiement chez l'enfant avant 5 ans. *Contraste*, 39(1), 307-326.
- Picouly, D. & Pillot, F. (2004). *Lulu et le loup bleu*. Magnard Jeunesse.
- Poulat, M.-P. (2011). Chapitre 19. La thérapie rationnelle appliquée au bégaiement. Dans B. Piérart. (dir.), *Les bégaiements de l'adulte* (p. 249-262). Mardaga. DOI : 10.3917/mard.piera.2010.01.0053.
- Programme scolaire à l'école primaire (élémentaire)*. (2022). Service-Public. <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F24484>
- Rosenstiehl, A. (2022). *Les couleurs c'est comme ça*. Gallimard Jeunesse.
- Rustin, L., Cook, F., & Spence, R. (1995). *The management of stuttering in adolescence, a communication skills approach*. Whurr Publishers.
- Scott, J. & Smith, S. (2021). *Je parle comme une rivière* (Cassim, S. Trad.). Didier Jeunesse.
- Shapiro, D.A. (1999). *Stuttering intervention : a collaborative journey to fluency freedom*. Pro Ed.
- Simon, A-M. (2001). Bégaiement et pression temporelle. *Enfances & Psy*, (13), 60-66. <https://doi-org.ressources-electroniques.univ-lille.fr/10.3917/ep.013.0060>
- Simon, A-M. (2004, septembre). Adolescence et bégaiement. *L'Orthophoniste*.
- Simon, A.-M. (2021). Les élèves souffrant de bégaiement. Dans H. Romano (dir.), *La santé à l'école: En 24 notions* (3e éd., p. 283-298). Dunod.
- Singer, C. M., Otieno, S., Chang, S.-E., & Jones, R. M. (2022, janvier). Predicting Persistent Developmental Stuttering Using a Cumulative Risk Approach. *Journal of Speech, Language, and Hearing Research : JSLHR*, 70-95.
- Solliec, C. (2019). *Etat des lieux de la représentation du bégaiement en classes élémentaires : élaboration d'un support d'information* [Mémoire en vue de l'obtention du Certificat de Capacité d'Orthophoniste, Université de Lille]. Pepite. https://pepite-depot.univ-lille.fr/LIBRE/Mem_Ortho/2019/LILU_SMOR_2019_087.pdf

- Solotareff, G. & Lecaye, O. (2003). *Mimi l'oreille*. Ecole des loisirs.
- Teulade, P. & Sarrazin, J.-C. (1998). *Gaspard qui pue*. Ecole des loisirs.
- Thompson, A., Sullivan, S., Lewis, G., Zammit, S., Heron, J., Horwood, J., Thomas, K., Gunnell, D., Hollis, C., Wolke, D., & Harrison, G. (2011). Association between locus of control in childhood and psychotic symptoms in early adolescence: Results from a large birth cohort: Cognitive Neuropsychiatry. *Cognitive Neuropsychiatry*, 16(5), 385-402.
- Tupula Kabola, A. (2018). *Je bégai... Laissez-moi parler ! Bien vivre avec le bégaiement*. Editions du CHU Sainte-Justine.
- Van der Linden, S. (2008). L'album, le texte et l'image. *Le français d'aujourd'hui*, 2(161), 51-58.
- Willis, J. & Ross, T. (2002). *Alice sourit* (Floury, M.-F. Trad.). Gallimard Jeunesse.

Liste des annexes

Annexe n°1 : Grille d'analyse des albums.

Annexe n°2 : Questionnaire avant lecture de l'album.

Annexe n°3 : Questionnaire après lecture de l'album.

DEPARTEMENT ORTHOPHONIE
FACULTE DE MEDECINE
Pôle Formation
59045 LILLE CEDEX
Tél : 03 20 62 76 18
departement-orthophonie@univ-lille.fr



ANNEXES

DU MEMOIRE

En vue de l'obtention du
Certificat de Capacité d'Orthophoniste
présenté par

Camille FLOC'H

**Sensibilisation au bégaiement :
création d'un album jeunesse destiné aux enfants de CP et
CE1**

MEMOIRE dirigé par
Ingrid GIBARU, orthophoniste, CFUO de Lille
Anne-Charlotte MIESZANIEC, orthophoniste, CFUO de Lille

Lille – 2024

Annexe 1 : Grille d'analyse des albums

	<i>Nom de l'album :</i> Auteur / illustrateur Date de publication Maison d'édition
Format de l'album	Paysage / portrait. Dimensions.
Nombre de pages	
Tranche d'âge concernée	
Mise en page	Première de couverture : palette de couleurs, personnages, police d'écriture. Quatrième de couverture : texte, illustration. Contenu de l'album : phrases individuelles/texte, texte intégré dans l'illustration ou isolé.
Sens de lecture	
Nature de l'illustration	Dessin, gouache, pastel... Palette de couleurs des illustrations.
Police utilisée	Texte manuscrit ou tapuscrit. Type de police : avec ou sans empattement.

Thème	Ex. handicap, différence, bégaiement.
Rapport texte/image	Complémentarité, redondance, dissociation.
Structure narrative <i>Situation initiale, enjeux...</i>	S'agit-il d'une structure en cinq étapes : situation initiale - élément déclencheur - déroulement - dénouement - situation finale.
Place du narrateur	Le point de vue utilisé.
Structure syntaxique	La narration est faite à quelle personne. Y a-t-il une structure répétitive ? Phrases courtes ou longues, simples ou complexes.
Lexique	Lexique général ou spécifique, complexe ou simple. Jeux de mots, virelangues...
Repères spatio-temporels	Repères spatiaux. Repères temporels.
Façon d'aborder le thème du handicap	Imagé, les termes sont-ils posés...

Personnage.s principal.aux	
Nombre de personnages	
Système des personnages	Enfant/adulte, famille, amis...

Obstacle à la compréhension de l'histoire	
--	--

Exemple d'une grille remplie :

<p style="text-align: center;"><i>La petite casserole d'Anatole :</i> album réalisé par Isabelle Carrier en 2009 aux éditions Bilboquet</p>	
Format de l'album	Orientation paysage. Dimensions : 25x18 cm.
Nombre de pages	40 pages.
Tranche d'âge concernée	A partir de trois ans.
Mise en page	<p>La première de couverture : elle reprend les couleurs de l'album (rouge, vert et noir) et le personnage principal Anatole. Le titre est en écriture manuscrite et en lettres minuscules.</p> <p>La quatrième de couverture : le résumé reprend la façon de faire de l'album, il est écrit en petits paragraphes avec une illustration individuelle au-dessus. L'album est composé de petits textes/phrases coupées sous des images individuelles.</p>
Sens de lecture	La lecture se fait de gauche à droite.
Nature de l'illustration	<p>Utilisation de pastels/crayon gras.</p> <p>Couleurs redondantes : vert, rouge et noir.</p> <p>Uniquement les personnages sont dessinés, il n'y a pas d'arrière-plan.</p>
Police utilisée	<p>Le texte est manuscrit pour les paroles venant des personnages.</p> <p>Le texte est tapuscrit avec une police sans empattement pour la description de la situation.</p>

Thème	Handicap, différence.
Rapport texte/image	L'image est complémentaire au texte : l'image en dit plus, elle apporte des informations supplémentaires.
Structure narrative <i>Situation initiale, enjeux ...</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Situation initiale : Anatole traîne sa casserole, c'est-à-dire son handicap, avec difficulté. - Elément déclencheur : Anatole rencontre une personne extraordinaire. - Déroulement : la personne extraordinaire apprend à Anatole à se servir de sa casserole. - Dénouement : Anatole se sépare de la personne extraordinaire. - Situation finale : Anatole sait se servir positivement et utilement de sa casserole.
Place du narrateur	Le point de vue est omniscient : nous avons accès à la description des événements et aux émotions et ressentis d'Anatole.
Structure syntaxique	<p>La narration est à la troisième personne.</p> <p>Les phrases sont courtes. Elles sont coupées en plusieurs morceaux : un morceau de phrase pour une illustration.</p>
Lexique	<p>Le lexique est général et simple.</p> <p>Quelques mots n'appartiennent pas à l'échelle de Dubois Buyse pour le niveau CP tels que : débarrasser, effort...</p>
Repères spatio-temporels	<p>Concernant les repères spatiaux, il y a une notion de déplacement dans l'espace.</p> <p>Les repères temporels ne sont pas visibles.</p>

Façon d'aborder le thème du handicap	Le handicap est imaginé par une casserole. Le personnage se déplace avec sa casserole/son handicap et l'on observe les conséquences de ce handicap au quotidien. L'importance d'être accompagné d'une personne aidante est mise en avant : comment se débrouiller avec ce handicap.
---	---

Personnage.s principal.aux	Anatole, porteur de handicap. Casserole, représentation du handicap. Une personne extraordinaire, aide à se débrouiller avec la casserole.
Nombre de personnages	Deux personnages et la casserole.
Système des personnages	Enfant/adulte.

Obstacle à la compréhension de l'histoire	La compréhension de la comparaison du handicap à une casserole peut être compliquée.
--	--

Annexe 2 : Questionnaire avant lecture de l'album

- 1. Code d'anonymisation** : 4 derniers chiffres du numéro de téléphone + 2 premiers chiffres de la date de naissance

Ex. mon numéro de téléphone est le : 07 12 13 14 15 et je suis née le 18 août 1985. Mon code d'anonymisation est le : 141518.

2. Connaissance générale du bégaiement

Les élèves savent-ils ce qu'est le bégaiement ? Possèdent-ils des connaissances sur le bégaiement ?

O	O	O	O
Très bonnes connaissances	Bonnes connaissances	Un peu de connaissances	Pas du tout de connaissances

Le bégaiement a-t-il déjà été abordé personnellement avec l'élève qui bégaye ?

- Oui
 Non

Préciser pourquoi :

Le bégaiement a-t-il déjà été abordé avec la classe entière ?

- Oui
 Non

Préciser pourquoi :

Le bégaiement a-t-il été sujet à questionnements, à discussions avec la classe ?

- Oui
 Non

Préciser :

3. Comportement de l'élève qui bégaye

L'intégration de l'élève qui bégaye :

- Rejet
 Mise en évidence de la différence
 Reste essentiellement seul
 Possède peu d'amis
 Est bien intégré, parle aisément avec ses camarades
 Autre :

Le comportement de l'élève qui bégaye :

- Effacé
 Discret, timide
 Participe aisément
 Refus de parler
 Peur/angoisse à l'idée de parler

Autre :

4. Comportement des élèves de la classe

L'intégration de l'élève qui bégaye par ses camarades :

- L'élève qui bégaye est mis de côté
- Indifférence
- Les autres élèves favorisent son intégration
- Autre :

Le comportement des camarades vis-à-vis de l'élève qui bégaye :

- Moqueries
- Agressivité
- Indifférence
- Rassurant
- Entraide
- Autre :

5. Remarques autres

Annexe 3 : Questionnaire après lecture de l'album

1. Code d'anonymisation : le même code que celui utilisé au précédent questionnaire.

2. L'album

L'élève qui bégaye a-t-il présenté un intérêt pour la lecture de l'album ?

<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord

Les autres élèves ont-ils présenté un intérêt pour la lecture de l'album ?

<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord

L'album a-t-il été sujet à interrogations et discussions avec la classe ?

- Oui
 Non

Préciser :

L'histoire a-t-elle été comprise par l'ensemble des élèves ?

<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord

Quel est votre avis en tant qu'enseignant.e sur l'album ?

.....

Des difficultés ont-elles été rencontrées lors de la lecture de l'album ?

- Oui
 Non

Préciser :

3. Connaissance générale du bégaiement

Avez-vous l'impression que les élèves ont appris des choses sur le bégaiement grâce à la lecture de l'album ?

<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord

4. Comportement de l'élève qui bégaye à la suite de la lecture de l'album

Avez-vous observé des changements de comportement ?

- Oui
 Non

L'intégration de l'élève qui bégaye :

- Rejet
- Mise en évidence de la différence
- Reste essentiellement seul
- Possède peu d'amis
- Est bien intégré, parle aisément avec ses camarades
- Autre :

Le comportement de l'élève qui bégaye :

- Effacé
- Discret, timide
- Participe aisément
- Refus de parler
- Peur/angoisse à l'idée de parler
- Va davantage vers ses camarades
- Prend confiance en lui
- Autre :

Le bégaiement en classe :

- Est amplifié
- Ne semble pas avoir évolué depuis la lecture de l'album
- A diminué

5. Comportement des élèves de la classe après la lecture de l'album

Avez-vous observé des changements de comportement ?

- Oui
- Non

L'intégration de l'élève qui bégaye par ses camarades :

- L'élève qui bégaye est mis de côté
- Indifférence
- Les autres élèves favorisent son intégration
- Autre :

Le comportement des camarades vis-à-vis de l'élève qui bégaye :

- Moqueries
- Agressivité
- Indifférence
- Rassurant
- Entraide
- Autre :

6. Remarques autres

Sensibilisation au bégaiement : création d'un album jeunesse destiné aux enfants de CP et CE1

Discipline : orthophonie
Camille FLOC'H

Résumé :

Le bégaiement de l'enfant est un trouble de la communication qui apparaît entre deux et quatre ans. A cette période, l'environnement scolaire représente un lieu fort de communication.

Des études ont mis en évidence des conséquences du bégaiement à l'école comme une mise à l'écart du groupe, des moqueries envers l'enfant qui bégaye, un statut social différent. Tout ceci peut engendrer chez l'enfant qui bégaye une baisse de l'estime en soi, une anxiété ou encore des difficultés scolaires. Il est donc primordial d'informer sur le bégaiement directement auprès du public scolaire et ce, dès la classe élémentaire lorsque les élèves ont la capacité de comprendre les conséquences de leurs actes.

Ainsi, nous avons choisi d'élaborer un album jeunesse. Cet album met en évidence les défis rencontrés par les enfants qui bégayent, permettant alors de faire réfléchir et de modifier les comportements néfastes des camarades. Il permet également de promouvoir l'empathie et la compréhension envers leur pair qui bégaye, d'encourager l'inclusion et le respect de la différence.

Ce mémoire explore alors l'importance de sensibiliser les enfants dès leur plus jeune âge afin de favoriser un environnement scolaire inclusif, respectueux et bienveillant pour tous les élèves.

Mots-clés :

Bégaiement, album jeunesse, école, scolaire

Abstract :

Child's stuttering is a communication disorder that appears between the ages of two and four. At this age, the school environment is a key communication arena.

Studies have highlighted the consequences of stuttering at school, such as exclusion from the group, mockery of the child who stutters, and a different social status. All this can lead to lower self-esteem, anxiety and difficulties at school. It is essential to provide information about stuttering directly to the school public, starting in elementary school, when pupils are able to understand the consequences of their actions.

We have therefore chosen to create a children's album. The album showcases the challenges faced by children who stutter, helping them to reflect on and modify the harmful behaviors of their peers. It also promotes empathy and understanding towards their peers who stutter, encouraging inclusion and respect for difference.

This thesis explores the importance of raising children's awareness from an early age to foster an inclusive, respectful and caring school environment for all children.

Keywords :

Stuttering, children's album, school

MEMOIRE dirigé par **Ingrid GIBARU** et **Anne-Charlotte MIESZANIEC**

Lille – 2024